

Luc 16,1-12 : La parabole du gérant habile

¹ Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant et l'on vint lui rapporter que celui-ci gaspillait ses biens. ² Le maître l'appela et lui dit : "Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Présente-moi les comptes de ta gestion, car tu ne pourras plus administrer mes affaires." ³ Le gérant se dit en lui-même : "Mon maître va me retirer ma charge. Que faire ? Je ne suis pas assez fort pour travailler la terre et j'aurais honte de mendier. ⁴ Ah ! je sais ce que je vais faire ! Et quand j'aurai perdu ma place, des gens me recevront chez eux !"

⁵ Il fit alors venir un à un tous ceux qui devaient quelque chose à son maître. Il dit au premier : "Combien dois-tu à mon maître ?" – ⁶ "Cent tonneaux d'huile d'olive", lui répondit-il. Le gérant lui dit : "Voici ton compte ; vite, assieds-toi et note cinquante." ⁷ Puis il dit à un autre : "Et toi, combien dois-tu ?" – "Cent sacs de blé", répondit-il. Le gérant lui dit : "Voici ton compte ; note quatre-vingts." ⁸ Eh bien, le maître félicita le gérant malhonnête d'avoir agi aussi habilement.

En effet, les gens de ce monde sont bien plus habiles dans leurs rapports les uns avec les autres que les gens qui appartiennent à la lumière.⁹ Et moi je vous dis : faites-vous des amis avec les richesses trompeuses de ce monde, afin qu'au moment où elles n'existeront plus pour vous on vous reçoive dans les demeures éternelles.

¹⁰ Celui qui est digne de confiance dans les petites choses est aussi digne de confiance dans les grandes ; celui qui est malhonnête dans les petites choses est aussi malhonnête dans les grandes. ¹¹ Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance dans votre façon d'utiliser les richesses trompeuses de ce monde, qui vous confiera les vraies richesses ? ¹² Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour gérer ce qui appartient aux autres, qui vous donnera ce qui vous revient ?

Introduction

Voilà une histoire qui déroute beaucoup parmi toutes celles que Jésus a pu raconter. Car nous avons l'impression qu'il nous présente un tricheur à suivre en exemple. Je résume donc ce que nous avons lu. Un homme gâche pour rien les richesses de son maître. Le bruit court, le maître l'apprend et l'intendant infidèle va se faire épingle et licencier. Prit de panique, cet homme organise sa retraite en remettant des dettes aux débiteurs de son maître le plus vite possible et au plus grand nombre possible. Lui qui gâchait la fortune de son maître pour lui-même, se met à la gâcher pour sauver sa situation et voilà que le maître le félicite pour son comportement. Nous ne comprenons pas pourquoi le maître félicite cet homme, n'est-ce pas ? Nous nous serions attendu à ce qu'il l'emprisonne et réduise sa réputation en miette pour garantir qu'il ne prendra plus personne au piège, bref une vraie justice.

Les étranges maîtres des paraboles

À y réfléchir, ce n'est pas la première fois que nous ne comprenons pas les maîtres que nous présentent Jésus. La première fois que nous avons rencontré le vigneron de la parabole des ouvriers de la dernière heure qu'avions-nous compris. Lui qui voulait payer tous ceux qui avaient travaillé dans sa vigne le même salaire plutôt que de rémunérer la quantité d'heure fournie, n'étions-nous pas perplexes ? Le père de la parabole du fils prodigue qui restaure son plus jeune fils revenu du voyage où il avait perdu toute la fortune qu'il avait hérité de son père. N'étions-nous pas étonnés ? Le berger de la brebis perdue qui laisse 99 brebis dans la montagne pour partir à la recherche d'une seule qui est perdue ne vous a-t-il pas déroutés. Le semeur de la parabole du même nom sème à tout va son grain qu'il tombe dans les épines, sur le chemin où dans les rocaillies, vous a-t-il paru bien sage ? Toutes ces figures révèlent des facettes de Dieu le Père, et nous invite à changer notre regard sur ce qui est vraiment important, ce qui est vraiment juste.

Nous réapprenons à comprendre comment pense notre Dieu grâce aux enseignements de Jésus.

Je crois qu'il en va de même avec cet étrange maître de la parabole du serviteur infidèle. Celui-ci ne fonctionne pas comme nous nous y attendrions puisqu'il félicite cet intendant et nous ne comprenons pas pourquoi.

Pour tenter de comprendre son comportement écoutons ce qu'en dit Jésus :

Comment user des biens de ce monde

En effet, les gens de ce monde sont bien plus habiles dans leurs rapports les uns avec les autres que les gens qui appartiennent à la lumière.⁹ Et moi je vous dis : faites-vous des amis avec les richesses trompeuses de ce monde, afin qu'au moment où elles n'existeront plus pour vous on vous reçoive dans les demeures éternelles.

L'intendant n'est pas salué pour avoir triché. Ce que Jésus pointe du doigt c'est le sursaut de survie qu'il a eut et la façon dont il a prit soin de son avenir en utilisant la fortune de son maître. Et Jésus souligne que les enfants de ce monde sont bien plus habiles dans leur façon de vivre les uns avec les autres que les croyants. Qu'est-ce que cela veut-il dire ?

L'intendant habile créé une redevabilité avec celles et ceux qui étaient en dette avec son maître. Il les aide pour qu'à leur tour ils l'aident en retour. Et Jésus encourage les croyants à faire de même avec les biens périssables de ce monde en sachant qu'à leur tour les croyants seront bénis lorsqu'ils parviendront à la vie éternelle.

L'intendant habile compte sur la reconnaissance de ceux qu'il va aider pour l'accueillir dans sa vie d'après licenciement, et le croyant, sur quoi compte-t-il pour être accueilli dans sa vie après la mort ? Vous répondrez : sur la grâce de Dieu. Amen ? Mais alors si je crois que Dieu va me donner sa grâce pour la vie d'après, si je compte recevoir les biens impérissables, l'éternité, le royaume, la résurrection

par grâce, se peut-il que pour les biens périssables je ne compte pas sur Dieu ? Se peut-il que je crois en la bonté, la grâce, la générosité de Dieu pour partager sa richesse éternelle, ses biens impérissables mais que je ne compte pas sur lui pour partager ses biens périssables ? Et voyez ce qu'il vous a promis lors de votre baptême : Un nouveau cœur, un nouveau corps, le pardon de tout votre péché et le don de toute sa justice, l'adoption dans sa famille, l'héritage de Jésus en partage tout ça par le don de son Esprit. Que peut-il vous donner de plus ? J'ai tout en lui. Mais Seigneur si tu me donnes tout le Royaume en partage avec mes frères et sœurs en Christ, c'est que tu es généreux ! Ai-je confiance en ta générosité ?

L'un ne va pas sans l'autre

Jésus nous avertis alors :

¹⁰ Celui qui est digne de confiance dans les petites choses est aussi digne de confiance dans les grandes ; celui qui est malhonnête dans les petites choses est aussi malhonnête dans les grandes. ¹¹ Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance dans votre façon d'utiliser les richesses trompeuses de ce monde, qui vous confiera les vraies richesses ? ¹² Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour gérer ce qui appartient aux autres, qui vous donnera ce qui vous revient ?

Pour le Seigneur, il existe un lien entre notre relation aux biens passagers de ce monde et notre relation aux biens éternelles du Royaume. Comme tu dépenses ton argent, alors tu dépenseras la grâce que tu as reçue. Comme tu partages ta table, tu partageras la table du Seigneur, comme tu accueilles chez toi, tu accueilleras dans ta communauté... Je dis peut-être n'importe quoi comme exemple, je cherche juste à illustrer mon propos. Ceux qui savent être fidèles à Dieu dans l'usage qu'ils ont de biens passagers de ce monde se verront confier les biens du Royaume des Cieux à leur tour pour bénir autrui. La grâce que j'ai reçue de Dieu m'est confiée pour faire grâce à mon tour, l'espérance que j'ai reçue de Dieu m'est confiée pour donner l'espérance à mon tour, la vie éternelle que j'ai reçue de Dieu m'est confiée pour donner la vie à mon tour. Mais comment pourrais-je partager

l'espérance en Christ si je ferme mon cœur à celui qui souffre pour ne pas être troublé dans mon confort ?

Pour les anciens

Je m'adresse maintenant aux anciens, mais ce que je vais leur dire est vrai pour tout chrétien car un ancien est un chrétien appelé à une tâche particulière, mais il reste un chrétien pareil aux autres. Et c'est vrai aussi du pasteur d'ailleurs au passage.

Dans l'épître de Paul à Tite, l'apôtre encourage son disciple à choisir des anciens qui ne coupent pas leur vie en deux, d'un côté ma foi et de l'autre la vie à gérer, mais au contraire des anciens qui tel qu'ils sont à l'église, sont à la maison. Tel qu'il sont au travail, sont entre frères et sœurs en Christ. Je ne vous parle pas de parler tout le temps de Jésus au boulot, mais de vivre la même grâce, la même espérance, la même foi, le même pardon, la même justice, le même amour chez moi, au travail, à l'église, en famille... Et si je veux être un bon administrateur des biens du Royaume, je dois l'être aussi de biens passagers de ce monde... Comment ? En comptant que tout ce que j'ai que ce soit matériel ou spirituel, ma famille, ma maison, ma voiture, mon argent, ma santé, mon temps, cela vient de la même main, la même main qui m'a aussi donné le salut, l'espérance de la résurrection, l'assurance du pardon, la foi en Christ, et la connaissance du Royaume qui vient bientôt. La même main. Et comment compterais-je sur cette main pour me sauver au jour du jugement avec foi si ne trouve pas comment compter sur elle aujourd'hui pour partager mon pain, mon temps, mon foyer, mon travail, mon argent et révéler la générosité de mon Dieu à mes amis, à mes proches, à mes collègues, à mes voisins, à celui que je croise ?

Alors j'aurais l'assurance d'être accueilli dans les demeures éternelles, non pas parce que j'ai fait le bien mais parce que je saurais au plus profond de moi que je ne doute pas de la générosité de Dieu.